**Ministère de l’enseignement supérieur et de la rechercher scientifique**

**Université Djilali Bounaama** - **Faculté des sciences humaines et sociales**

**Département des sciences sociales - 2ème Année Philosophie**

**Cours De Français - Semestre II**

**L'esprit du dialogue**

   La pratique du dialogue suppose l'admission de certaines règles ou de certains principes, sans quoi elle serait impossible. Règles d'organisation et de courtoisie, tout d'abord : il s'agit de laisser parler l'autre, de ne pas lui couper la parole, de ne pas juger ce qu'il dit en fonction de ce qu'il est ou de ce qu'il paraît être, que ce soit en un sens négatif ou positif. Faute de quoi l'échange tournerait vite à la cacophonie ou à la querelle de personnes. Mais ces règles ne sont sans doute pas seulement des garde-fous permettant d'éviter le désordre ; au-delà du fait qu'elles facilitent concrètement les échanges, elles pourraient bien renvoyer à des exigences plus profondes. Ainsi, s'interdire de donner ou de refuser la parole à quelqu'un en raison de ce qu'il est (sa personnalité, son statut social, voire son apparence physique), ce n'est pas seulement une banale règle de savoir-vivre, mais un principe qui contient une certaine conception de la personne, et même une certaine conception de la pensée : car c'est considérer que les propos de quelqu'un peuvent avoir une consistance et un intérêt propres, par eux-mêmes, indépendamment de l'individu qui les énonce. C'est admettre, par conséquent, que chacun est capable, s'il s'y efforce, de rendre sa pensée indépendante de sa personne, et ainsi d'offrir aux autres un discours qui soit autre chose que le simple reflet de ses intérêts, de ses besoins particuliers ou de ses goûts personnels.

De même, ne pas couper la parole à quelqu'un, ni parler après lui sans tenir aucun compte de ce qu'il vient de dire, ce n'est pas seulement faire acte de politesse au sens banal de ce terme : c'est reconnaître une exigence de continuité dans le discours, admettre la nécessité de prendre et d'accorder le temps nécessaire pour construire des raisonnements ; c'est accepter que la pensée ne puisse s'énoncer sous forme d'affirmations brèves et isolées, que sa valeur dépend directement de la solidité et de la clarté des liens qu'elle tente d'instaurer entre les idées.

   Au travers de ces exigences, qui sont à la fois intellectuelles et morales, le dialogue s'efforce donc d'être bien plus qu'un simple échange de points de vue se déroulant de façon policée. Dialoguer signifie plus profondément : s'aider mutuellement à penser de façon plus claire, plus rigoureuse, plus cohérente ; et cela, par une mise à l'épreuve sans cesse renouvelée des présupposés et des implications de chaque affirmation ou de chaque hypothèse. Or cela n'est possible que si tous, par-delà leurs différences et leurs particularités, se rencontrent sur le terrain commun de la raison, et s'engagent à ne se soumettre qu'à l'autorité de celle-ci ; tel est bien le sens étymologique du terme "dialogue" : il s'agit de cheminer "au travers" ou "au moyen " (dia) du "discours raisonné" (logos).

 Cheminer vers quoi ? En répondant "vers la vérité", comme le fait toute une tradition philosophique, on soulèverait bien des problèmes méritant un long débat à eux seuls... Mais si un doute plane sur ce que le dialogue nous permet d'approcher, peut-être est-il plus modeste et plus simple de se demander d'abord de quoi il nous permet de nous éloigner, s'il est pratiqué dans l'esprit qu'on vient de proposer : peut-être d'un double enfermement, dans les apparences des choses et dans nos intérêts personnels ?

**Gildas Richard**

**Mots clé** Altruisme/ Dialogue/ Tolérance/ Humanisme

**L’idée principale**

\* L’esprit du dialogue consiste en quelque sorte à tolérer l’autre au-delà de ses différences.

**Les idées Partielles**

\* Les règles du dialogue.

\* L’importance du contenu du dialogue indépendamment de la personne qui les énonce.

\* Dialoguer veut dire s’aider mutuellement à penser de façon claire .

\* Le dialogue est un long cheminement vers la vérité.

**Résumé :**

- A travers l’histoire de l’humanité le dialogue entre deux parties à toujours paru comme la meilleure solution pour faire tomber les barrières de l’intolérance mais l’histoire a aussi montré que le problème du dialogue n’est pas dans son contenu mais plutôt de la personne qui représente ce dialogue, donc pour qu’il aboutisse il faut d’abord tolérer l’autre au-delà de ses différences, respecter les règles de ce dialogue et s’aider mutuellement à penser de la même manière afin de trouver les raisons de notre conflit.

Remarque : pour les autres texte suivre la même méthode exposé dans ce texte c’est-à-dire :

\* Lire attentivement le texte.

\* Cherchez dans le dictionnaire (ou Google traduction ) le sens des mots difficiles.

\* Trouver l’idée générale du texte.

\* Compartimentez le texte en plusieurs sections et trouver pour chacune l’idée partielle.

\* A partir de ces idées faites un court résumé de 06 à 08 lignes maximum.

Bonne chance – Dr Si Bachir